

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 2: Verticalités

Artikel: Le parking selon Herzog & de Meuron
Autor: Poel, Cédric van der
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-323100>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PARKING SELON HERZOG & DE MEURON

Tout comme pour Frank Lloyd Wright et le Guggenheim Museum de New York, dont la rampe en spirale a été reprise du projet non réalisé the Gordon Strong Automobile Objective and Planetarium, la voiture a inspiré aux architectes Herzog & de Meuron l'une de leurs œuvres les plus radicales et stimulantes de ces dernières années, le garage du projet 1111 Lincoln Road à Miami Beach.

Cedric van der Poel



Dans son histoire de l'architecture des parkings¹, Simon Henley relève que de grands noms de l'architecture se sont penchés sur cette infrastructure, qui fut symbole de modernité et reste aujourd'hui considérée comme un mal nécessaire devant être caché. De nombreux projets, qui élevaient le parking au rang de véritable objet architectural, sont restés au stade de croquis, comme le parking survolant la Seine imaginé par l'architecte Russe Konstantin Melnikov en 1925 (fig. 2) ou encore, la même année, le Gordon Strong Automobile Objective and Planetarium de Frank Lloyd Wright² (fig. 4).

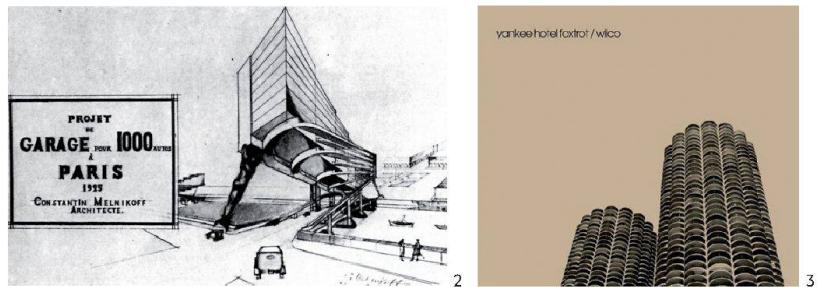
L'archétype du parking est ainsi resté cette boîte en béton, refermée sur elle-même, lieu dangereux et symbole, dans de nombreux films, du dysfonctionnement de la société. C'est de l'une des tours du Trinity square car park de Gateshead³ (fig. 5), symbole bâti de la corruption, que Jack Carter, héros du film *Get Carter*, se débarrasse de l'entrepreneur véreux Cliff Brumby. Ou encore, à la fin du film de Cronenberg *Shivers*, c'est du parking souterrain de l'immeuble de Mies van der Rohe que les protagonistes vont répandre l'étrange mal dont ils souffrent sur l'ensemble des habitants de Montréal.

Certaines réalisations ont pourtant essayé de bousculer cet archétype. L'une des plus connues est sans doute le Marina City de Chicago, dont les deux tours ornent la couverture de l'un des meilleurs albums de rock *Yankee hôtel Foxtrot* (fig. 3). Pensé par l'architecte Bertrand Goldberg en 1959 et terminé en 1964, ce complexe au programme mixte est formé de deux tours d'une hauteur de 179 mètres et de 65 étages dont les 19 premiers forment un parking en spirale, ouvert sur l'extérieur et qui propose 896 places gérées par un service de voiturier.

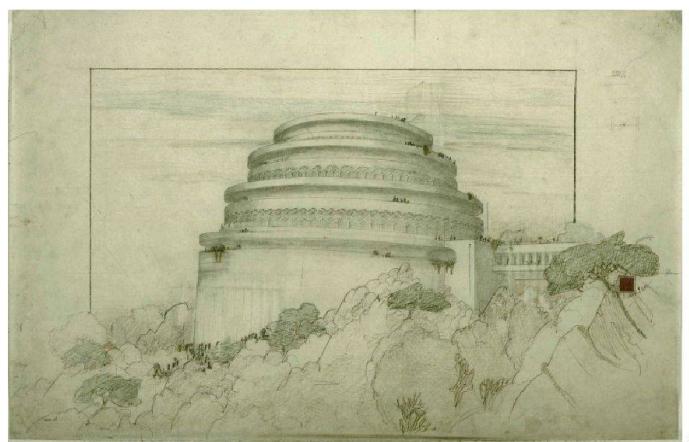
1111 Lincoln Center

Plus récemment, le bureau bâlois Herzog & de Meuron s'est également attaqué à cette infrastructure en réalisant en 2010 une œuvre architecturale radicale qui pourrait bien devenir un «bâtiment manifeste», tant il révolutionne la conception du parking. En effet, dans le projet 1111 Lincoln Center, du nom de l'adresse où il se trouve à Miami Beach en Floride, le parking conçu par Jacques Herzog, Pierre de Meuron et Christine Binswanger, assume sa fonction en toute transparence, sans chercher à cacher ce qui constitue sa raison d'être, les voitures. De plus, considéré par les architectes comme un équipement public, au même titre qu'un aéroport ou une gare ferroviaire, il a été conçu comme un véritable espace collectif.

En 2005, Robert Wennett, un entrepreneur immobilier spécialisé dans les opérations de gentrification – il a notamment participé à la réhabilitation du quartier des anciens abattoirs à Manhattan où se trouve le High Line Park – achète le bâtiment de la SunTrust Bank et son parking adjacent. Cette banque, construite en 1968 dans le plus pur style brutaliste, est située à l'intersection de Lincoln et Alton Roads à Miami Beach (fig. 7). Ce quartier



yankee hôtel foxtrot / wilco



4



5

1 Simon Henley, *The Architecture of Parking*, Thames & Hudson, London, 2009

2 Paul Goldberger, «WheelHouse, Herzog and de Meuron reinvent the parking garage», in: *The New Yorker*, 9 août, 2010.

3 Terminé en 1967 par Rodney Gordon pour le bureau d'Owen Luder, ce monument brutaliste intégrant un shopping centre et un parking de plusieurs étages a été détruit en 2010.

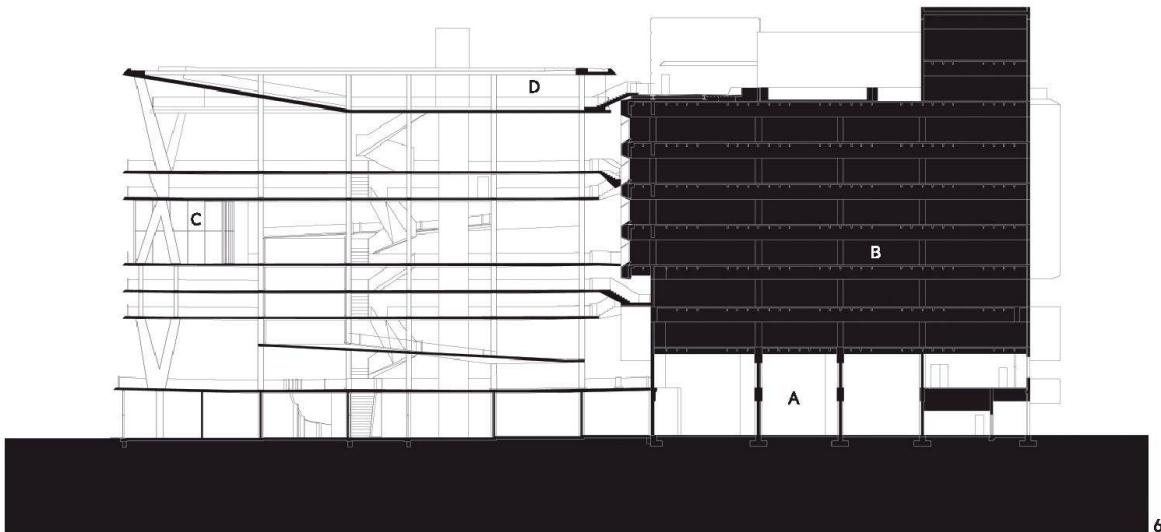
1 Vue du parking depuis Alton Road (Photo © Hufton & Crow and MBEACH1, LLLP)

2 Le projet du parking survolant la Seine de l'architecte Konstantin Melnikov (DR)

3 Couverture de l'album *Yankee hôtel Foxtrot* du groupe de Chicago Wilco (Creative Commons)

4 Le projet Gordon Strong Automobile Objective and Planetarium de Frank Lloyd Wright (DR)

5 Vue sur le Trinity square car park de Gateshead en Angleterre (Creative Commons)

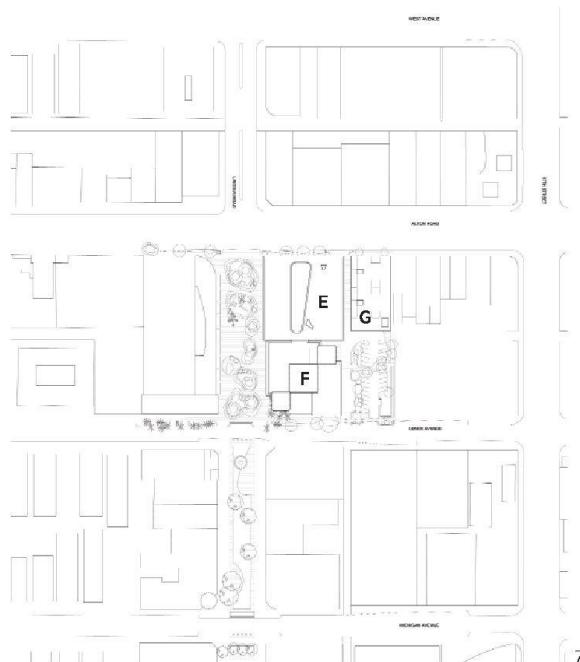


a connu diverses fortunes depuis les années 1950, décennie durant laquelle il décline. Réaménagé en promenade piétonne commerciale par Morris Lapidus⁴ en 1960, il connaît un léger sursaut avant d'éprouver une nouvelle période creuse dans la deuxième moitié des années soixante, notamment due aux nombreuses manifestations et émeutes raciales. Depuis la fin des années 1990, l'ouverture de nombreuses enseignes de gamme moyenne et la résurrection de South Beach, la pointe de la péninsule, redonne à Lincoln Road une nouvelle vitalité commerciale.

Régénération urbaine

C'est dans ce contexte que l'entrepreneur décide de procéder à une opération de reconstruction urbaine ou, comme il aime le décrire lui-même, un travail de «régénération». Plutôt que de faire *tabula rasa*, il choisit de conserver le bâtiment et demande au bureau bâlois de transformer l'ancienne banque en un programme mixte avec des commerces au rez-de-chaussée et des bureaux aux six étages supérieurs. Le programme commandé comprend également la construction d'un nouveau bâtiment pour relocaliser la banque et y intégrer du logement, ainsi que l'édification d'un nouveau parking sur l'ancien (fig. 6 et 7).

C'est dans ce dernier bâtiment que tout le talent des bâlois et leur capacité à lire et comprendre le contexte vont s'exercer. Ils posent comme condition initiale à la réalisation de l'ensemble du projet la possibilité d'ériger le parking aussi haut que les 40 mètres de l'ancienne banque, et ce malgré les restrictions légales du zoning en vigueur à Miami Beach. Ces dernières ne permettaient pas à la nouvelle structure de s'élever au-delà de 22 mètres

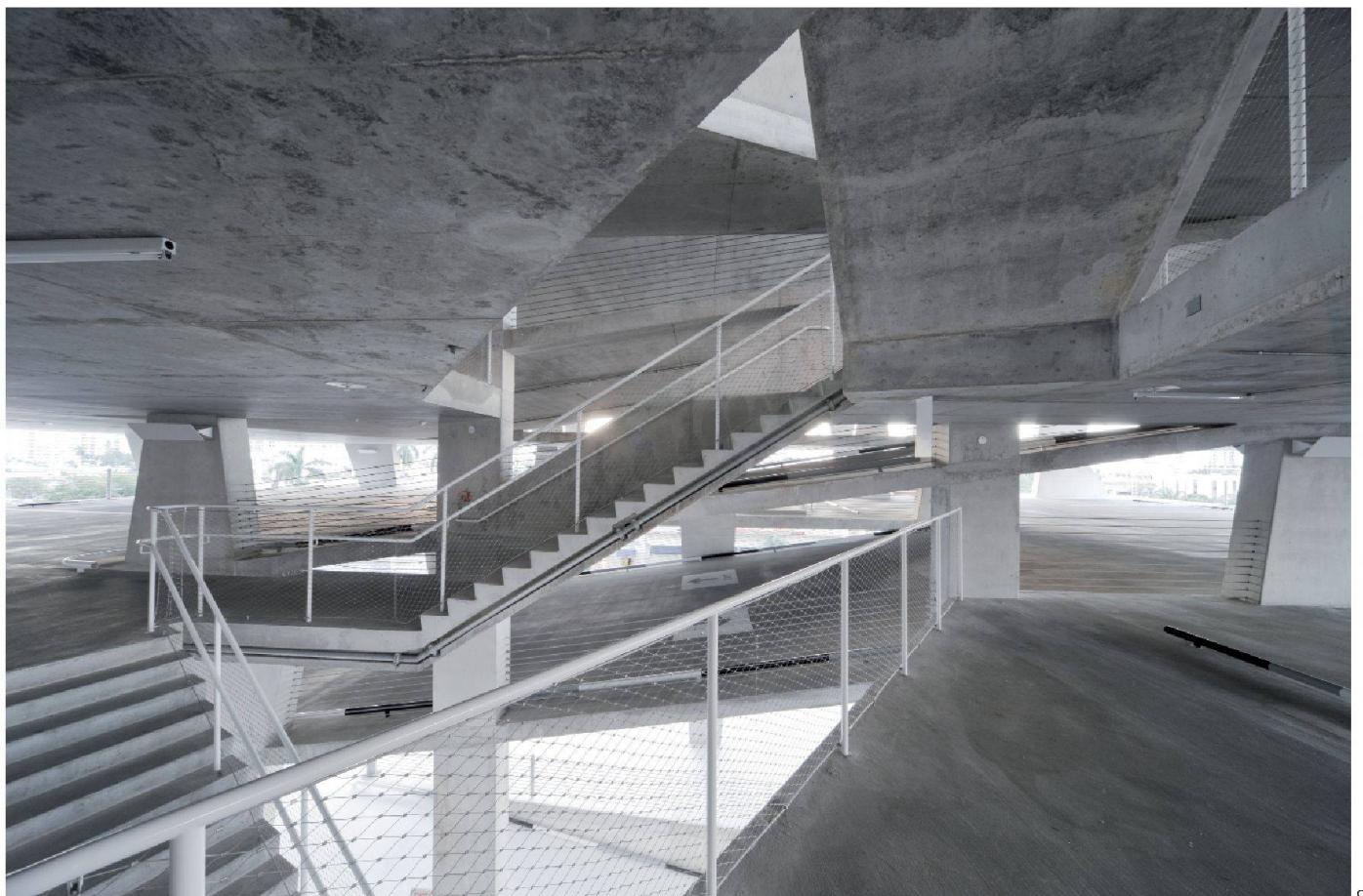


- 6 Coupe de l'ancien bâtiment rénové de la SunTrust Bank et du nouveau parking (© 2010 MBeach1, LLLP, dessin Herzog & de Meuron)
- A Commerces
- B Nouveaux bureaux aménagés dans l'ancienne banque
- C Commerce de vêtements au 5^e étage du nouveau parking
- D Penthouse de l'entrepreneur
- 7 Plan de situation (© 2010 MBeach1, LLLP, dessin Herzog & de Meuron)
- E Nouveau Parking
- F Ancien bâtiment rénové de la SunTrust Bank
- G Nouveau bâtiment comprenant la SunTrust Bank et du logement
- > Vue sur le parking et en deuxième plan sur l'ancienne banque de style brutaliste (© Hufton & Crow and MBEACH1, LLLP)

4 Le nom de l'architecte Morris Lapidus est étroitement lié à l'histoire de Miami Beach. Il est l'auteur de très nombreux hôtels de luxe dont le style flamboyant et iconoclaste lui a valu de très nombreuses critiques mais aussi l'admiration de ses pairs, notamment Denise Scott-Brown ou encore Rem Koolhaas. Il est mort à l'âge de 98 à Miami Beach.

5 Matt Tyrnauer, «They Paved Paradise and Live in a Parking Lot», *Vanity Fair*, février 2012 (traduit par l'auteur)





9

(2/3 de la hauteur de l'ancienne banque) et imposaient un coefficient d'utilisation du sol (COS) maximal. Dans une interview donnée à *Vanity Fair*, Christine Binswanger explique qu'il était nécessaire de réaliser un bâtiment aussi volumineux et haut que son voisin: «La clé est le contraste: des bâtiments de volumes presque identiques et de matériaux similaires jouant l'un contre l'autre – un bâtiment ouvert et l'autre totalement fermé»⁵. Après des négociations auprès des autorités compétentes, Wennet obtient le droit de gagner de la hauteur mais sans augmenter le COS. De ces contraintes résulte une magnifique structure architecturale de sept étages, formés de dalles relativement fines en béton coulé sur place. Ces dernières sont posées de manière légèrement décalée sur des piliers triangulaires d'épaisseurs différentes placés irrégulièrement. Cette composition donne une impression d'instabilité qui le rend fragile et dynamique en dépit de sa massivité (fig. 8 et 10). De l'extérieur, aucun mur ne vient cacher les voitures parquées sur l'une des 300 places réparties sur six étages, le premier étant dédié à des magasins à la mode (Nespresso, une librairie Taschen, ...). Ce sont de simples barrières de câbles métalliques qui séparent les voitures du vide. Ce dispositif, imperceptible de loin, théâtralise les automobiles qui semblent avoir été déposées délicatement, presque en équilibre, sur le bord des dalles. Des passerelles relient les deux bâtiments qui dialoguent en

effet par contraste (nouveau-ancien, ouvert-fermé) mais aussi par l'uniformisation du design des rez-de-chaussées commerciaux et le travail paysager de Raymond Jungles.

Au sommet, Robert Wennet s'est fait construire son penthouse qui surplombe la ville.

Un espace collectif

Dans un article paru en 2007 sur la ville malléable, le géographe Luc Gwiazdzinski milite pour la prolifération des espaces collectifs qu'il définit comme « [...] l'ensemble des lieux ouverts à tous. Ils sont généralement sous la responsabilité de collectivités publiques mais aussi d'établissements de droit privé. Ils sont le plus souvent en plein air, mais peuvent être partiellement ou totalement couverts. Ce sont à la fois des espaces formels, espaces en creux, définis par les bâtiments qui les bordent et des espaces de vie et de socialisation où se déroulent les activités propres à la vie collective d'une ville. L'espace collectif est le lieu organique essentiel de la cité, son âme. (...) Il s'agit de lieux de circulation et de stationnement, équipements collectifs, transports publics, abords d'équipements, espaces verts, espaces culturels, espaces commerciaux, espaces résiduels, espaces semi-publics, espaces électroniques, espace vertical »⁶. Le parking 1111 à Miami répond à cet élargissement de la définition de l'espace public. Ici, la mixité du programme n'est pas un dogme, elle est au service du bâtiment. La contrainte programmatique imposée par le COS a obligé les architectes à jouer avec la hauteur des étages qui varie du simple au triple, permettant ainsi l'installation

6 Luc Gwiazdzinski, «Redistribution des cartes dans la ville malléable», *Espace populations sociétés* [En ligne], 2007/2-3 | 2007



10



11

9 L'escalier pour piéton joue un rôle central dans la composition du bâtiment (Photo © 2009, Iwan Baan and MBEACH1, LLLP)

10 Skyline de Miami Beach (Photo © 2009, Iwan Baan and MBEACH1, LLLP)

11 Le septième étage du parking peut être loué pour des événements (Photo © 2009, Iwan Baan and MBEACH1, LLLP)

12 Œuvre d'art de l'artiste Monika Sosnowska (photo Christophe Ponceau)

d'un magasin de vêtements trendy au cinquième étage ou l'organisation d'événements au septième (fig. 11). Si sa fonction première reste le stationnement des voitures, ce bâtiment, aussi paradoxal que cela puisse paraître pour un parking, invite à la déambulation, à la contemplation et même à l'activité physique (il n'est pas rare de voir s'y donner des cours de fitness). Ouvert, l'escalier magistral (fig. 9) guide le piéton au travers des sept étages où les différentes perspectives sur la ville sont cadrées par les formes variées des piliers. Les détails soignés – aucun tuyaux apparents, uniquement de la lumière indirecte, une signalétique travaillée ou encore un système anti-incendie invisible – font de ce parking un véritable lieu de vie et de sociabilité. Une œuvre d'art de la jeune artiste polonoise Monika Sosnowska renforce l'attractivité piétonne du bâtiment pourtant dévolu aux quatre roues (fig. 12).

Si le temps dira dans quelle mesure le souhait du promoteur de laisser un héritage se réalisera, les architectes suisses ont quant à eux bel et bien bouleversé l'archétype du parking. Bien plus qu'un espace de transition ou un non-lieu, à l'instar de la majorité de ces infrastructures, ce bâtiment est un décor urbain remarquable et modulable sur lequel viennent se jouer des scènes de vie quotidienne. Il est devenu, depuis sa finalisation en 2010, une adresse incontournable tant pour les habitants de Miami Beach que pour les touristes.

Mais, au-delà du côté iconique que la réalisation semble avoir acquis en Floride, elle donne quelques réponses aux questions fondamentales que se posent bon nombre d'autorités publiques suisses sur la densification, la mixité fonctionnelle, la verticalité et le réaménagement des zones industrielles et de développement mixte. Espérons qu'elle inspire d'autres architectes et planificateurs.



12



LA VILLE DE GENÈVE ENGAGE

La nouvelle **Direction du patrimoine bâti (DPBA)** de la Ville de Genève regroupe depuis le 1^{er} janvier 2013, les anciens **Service d'architecture** et **Service des bâtiments**. Sa mission consiste à assurer l'ensemble des tâches liées à la réalisation de constructions neuves, aux travaux de rénovation et à l'entretien du patrimoine bâti propriété de la Ville de Genève (800 bâtiments et plus de CHF 100 mios de budget d'investissement annuel). Elle recherche sa ou son futur-e

ARCHITECTE - ADJOINT ou ADJOINTE DU DIRECTEUR

Votre mission et vos responsabilités :
Vous appuierez directement et étroitement le directeur de la Direction du patrimoine bâti dans toutes ses missions et notamment à la direction stratégique du service dans ses orientations, sa gestion et son organisation.

Votre profil :
Vous êtes de formation EPF ou universitaire (Master en architecture), ou de formation jugée équivalente. Vous avez au moins 5 ans d'expérience dans la conduite d'une équipe d'architectes ainsi que dans la conduite de projets complexes et dans la gestion d'un parc immobilier important. Vous êtes capable de développer et d'améliorer en permanence les stratégies de construction, de rénovation ou d'entretien courant, tout en apportant une attention particulière aux besoins des usagers et aux enjeux de conservation d'un riche patrimoine immobilier. Vous êtes apte à apporter un support stratégique et technique et à représenter le service auprès d'entités internes et externes mais aussi à former et développer les compétences des collaborateurs ou collaboratrices. Vous êtes clairement motivé-e par le service public et avez envie de relever un nouveau défi professionnel tourné vers des réalisations de qualité dans une organisation efficace et proactive. Vous résidez dans la zone de domiciliation autorisée ou êtes prêt-e-s à déménager.

Adresse de retour :
Sous pli «confidentiel» – Monsieur Philippe Meylan – Direction du patrimoine bâti – Rue du Stand 25 – 1204 Genève

Conditions générales Etre domicilié-e dans le canton de Genève ou dans la zone de domiciliation autorisée	Entrée en fonction A convenir
Dépôt de candidature jusqu'au 20 février 2013 Les candidat-e-s sont prié-e-s de faire parvenir un curriculum vitae, accompagné d'une lettre de motivation, des copies de diplômes, des certificats de travail, ainsi que d'une photographie récente format passeport, à l'adresse mentionnée dans l'offre. Le formulaire «demande d'emploi» ainsi que le plan de la zone de domiciliation autorisée sont disponibles à la Direction des ressources humaines - Cour de St-Pierre 2 - ou sur Internet à l'adresse www.ville-geneve.ch	

- Etanchéité VANDEX - Béton projeté - Collage d'armature
 - Revêtements en résine - Sablage - Injection résine/ciment
Applicateur licencié MFP / MFX
 • Réfection béton
 • Assainissement parkings
 • Renforcements de structures
Votre partenaire spécialisé en Suisse romande
Biollay
 TRAVAUX SPÉCIAUX
 Certifié ISO 9001/14001/18001

TRAVAUX SPÉCIAUX
BIOLLAY SA
 Route de Denges 32 Tél. 021 803 73 03
 1027 LONAY Fax 021 803 73 05
www.biollaysa.ch info@biollaysa.ch